

« LE CŒUR A SES RAISONS », QU'ILS DISENT...



Moutier, le 29.05.2017

Le fameux proverbe ne nous dit-il pas que ces raisons sont très exactement étrangères à la... raison, soit l'intelligence ? Le vote du 18 juin prouve que nos vieux dictons sont empreints d'une profonde sagesse. Car derrière le combat émotionnel, familial, identitaire ne se cache strictement aucun argument raisonnable.

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder le reportage « Ici, c'est Moutier », diffusé par la RTS dimanche soir. Les partisans du oui répètent en boucle le même discours : « on veut rejoindre le Jura parce que c'est chez nous. » Quand bien même on se sentirait plus « chez soi » de l'autre côté de la frontière, on n'a jamais vu d'expatrié se réjouir de rentrer dans une maison qui brûle.

Pire, et surtout plus inquiétant : la posture du minuscule noyau dur de l'autonomisme a des relents de sectarisme. Convaincus d'être dans le camp du « juste » et du « bon », leur rhétorique est celle d'un peuple élu par la grâce de Dieu. Le ton arrogant et moqueur de Valentin Zuber est celui d'un gourou qui ne recule devant aucun effet de manche pour convaincre son auditoire. La priorité n'est pas d'avoir raison (et encore moins « la raison ») mais uniquement d'assurer le spectacle pour convaincre la population du caractère soi-disant vital d'un combat dépassé. Il suffit de les voir se prendre par la main et reprendre inlassablement le même refrain pour se convaincre des mécanismes à l'œuvre. Il suffit aussi d'en voir certains faire une fierté de ne plus parler allemand. Quand l'absence d'une qualité humaine, culturelle et professionnelle telle que la maîtrise d'une langue (nationale qui plus est) devient une fierté, il est grand temps de s'inquiéter des motivations de la personne qui s'en vante.

Depuis toujours, l'identification des séparatistes à la cause – supérieure – jurassienne les fait mépriser les véritables enjeux politiques. Qu'ils soient de droite ou de gauche, favorables ou défavorables à l'accueil de nouveaux migrants, ils s'en moquent et aucune conviction politique sérieuse n'est jugée suffisante pour briser leur entente. En clair : ils se foutent royalement de ce qui a un réel impact sur notre quotidien.

La raison a très clairement choisi son camp, et le slogan des séparatistes nous le révèle depuis le début. LA RAISON VOTE NON car elle se situe précisément au-delà de l'émotionnel.

Groupe Sanglier
« Le Vorbourg à rebours »